

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 9

Artikel: Logogriphe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pratiqûes lài refusont; ào bin onco est-te po cein que cein l'eimbété dè sè preindrè mèsoura et que y'a pou à gagni su li? On a jamé étâ bin su dào porquî dè l'affèrè; mà po derè lo fin mot, cein ne sarâi-te pas onna recliâma; kâ on ein fâ tant ora que lè papâi ein sont tot nâi, vu qu'on ein fâ méma-meint po lè trablîettès à la bise Géraudet; et se lè cordagni ne mettont pas lào recliâma su lè papâi, porriont bin la sè mettrè pè lè pi; et cé qu'a fé découvi lo secret, c'est on certain razârè, on coiffeu, que veind dè la pomarda po fèrè recrêtrè lè cheveux.

Cé gaillâ, que n'a pas on pâi fou su lo melon et qu'a la teta plioumâie coumeint on dzenâo, bragû tant sa pomarda, qu'à l'ourè onna tignasse dâi rebussâ su 'na teta luisseinta asse bin que dào tserfouliet dein on carreau dè courti, et preteind méma-meint qu'ein ein eimbardouffeint bin adrâi on vilhio abressâ tot cirenâ, cein farâi reveni lè pâi.

— Coumeint cein va-te, lài fâ l'autro dzo onna pratiqua que sè fasâi razâ, que vo bragâ tant voutra pomarda et que voutra teta sèyé véva dè cheveux, kâ mè seimbiè que se voutra marchandi étâi tant bouna coumeint vo ditès, l'arâi fé éffé su vo, et qu'on vo verrâi 'na balla tignasse na pas on crâno ein partsemin?

— Oh! repond lo razârè, mè su bin gardâ dè m'ein mettrè su la teta, kâ bin su que se l'avé fé, saré pèlu et garni ein tignasse coumeint pas ion; mà n'é pas volliu.

— Et porquî?

— Po fèrè vairè ài dzeins coumeint on est poue quand on a min dè cheveux, et po lè décidâ à tsetâ cllia bouna pomarda...

Ora, lè charguès ài pi dâi cacapèdzes ne sariont-te pas onna recliâma?

Les soirées de nos sociétés de gymnastique sont toujours accueillies avec grand plaisir; aussi nous empressons-nous de rappeler celle que nous donnera ce soir la **Section Bourgeoise de Gymnastique**, avec le concours de l'Orchestre de la Ville. Il suffit de se souvenir de ses précédentes représentations et de parcourir le programme riche et varié de celle qui nous est annoncée, pour être convaincu du succès qui l'attend. — Qui ne voudra pas assister aux *Tribulations d'un pâtissier*, pantomime désopilante?... Qui ne voudra pas jouir de la *Fantaisie avec drapeaux*, exécutée par la classe d'élèves, du *Quadrille d'étudiants*, danse avec rapières, et d'autres productions, alternant avec celles de notre excellent Orchestre?... Il y a là vraiment de quoi passer quelques heures bien agréables et pleines de gaieté. Mais qu'on se hâte de se procurer des billets!

Jeux de mots.

— Une petite fille jouant avec une pièce de 5 francs en or, la porte à sa bouche et l'avale. Ses parents, qui s'aperçoivent de la chose, se hâtent de lui faire prendre un émétique afin de faire ressortir cette malheureuse pièce. Après de grands efforts, la petite fille ne rend, dit-on, que 4 fr. 50 c. Que pensez vous du reste?

— Que voulez-vous que j'en pense! la chose est impossible; et vous, qu'en pensez-vous?

— C'est bien simple! je pense que ce reste c'est dix sous (s'est dissous).....

— Eh bien, à mon tour: Un abbé et un athée se promenant de compagnie, veulent passer un ruisseau sur une planche qui sert de pont. La planche casse sous leur poids et les deux promeneurs tombent dans la vase, car le ruisseau est très bourbeux. Que pensez-vous qu'il en soit ressorti?

— Les deux promeneurs, sans doute!

— Il en est ressorti deux provinces grecques: la Thessalie et la Béotie.

— Je ne comprends pas!

— Mais puisque le ruisseau était rempli de vase, il en est sorti l'athée sali et l'abbé aussi.

Verrues. — La *Science pratique* indique ce moyen bien simple de guérir les verrues: Placez le pouce sur la verrue et pressez jusqu'à l'os; foutez alors en avant et en arrière, de manière à meurtrir et à détacher les racines de la verrue. Au bout de peu de temps, elle disparaîtra.

Encre. — Le même journal indique aussi le moyen d'empêcher l'encre de moisir. Si le procédé réussit, il rendra certainement de grands services, attendu qu'il est fort rare de trouver une encre qui ne moisisse pas, surtout en été. « Dans un 1/2 litre d'encre, dit la *Science pratique*, on ajoute une goutte de créosote et on agite pour mélanger parfaitement. Cette adjonction, qui ne gêne pas les plumes et ne nuit en rien à l'encre, permet de la conserver indéfiniment sans aucune moisissure. »

Réponse au logogriphe de samedi: *Tête-à-tête*. Ont deviné: MM. Muza, Genève; Péclard, Chardonne; Pavillon, Coinsins; M^{me} Louise Orange, Genève. — La prime est échue à M. Muza.

Logogriphe.

Sur mes sept pieds, cherche-moi bien, lecteur,
Je procure un gîte en voyage.
Enlève les trois pieds du cœur,
En moi les animaux trouveront leur breuvage.
Les deux premiers partis, je deviens un passage,
Un chemin escarpé, de petite largeur.
Ote les deux derniers, je suis compositeur
Et mes opéras d'âge en âge,
Auront toujours grande valeur.

Prime: Un objet utile.

Mademoiselle B..., douée d'une beauté très médiocre, mais qu'elle s'exagère, demandait un jour à l'aumônier du couvent où elle était en pension, s'il y avait péché pour elle de se croire jolie. Non, mon enfant, lui répondit sentencieusement le prêtre, il n'y a pas péché, mais il y a erreur.

THÉÂTRE. — Demain dimanche:

LA BELLE GABRIELLE

drame historique à grand spectacle.

FAVEY & GROGNUZ, 4^{me} édition, augmentée de divers morceaux et de nombreuses gravures. Prix: 2 francs.

L. MONNET.